

DRAPEAU BLANC

UNE INSTALLATION DE GEORGES-PASCAL RICORDEAU
Musique originale de Carol Robinson et Steve Shehan

Le Samedi 5 octobre 2013, de 19h à 4h du matin
À la Bibliothèque historique de la ville de Paris



Georges-Pascal Ricordeau, Drapeau Blanc, 2013 (détail). Photo : Bruno Moretti.

Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation Loo & Lou, placée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg.
Il est présenté dans le cadre des projets « associés » de Nuit Blanche 2013.



Avec le soutien de l'UNRIC Bruxelles, le centre régional d'information des Nations Unies pour l'Europe occidentale.



UNRIC

Nations Unies
Centre régional d'information
pour l'Europe occidentale



LE PROJET

« Un drapeau blanc flotte sur la ville. L'espace d'un instant, l'artiste Georges-Pascal Ricordeau installe une parenthèse blanche faite de lien et de générosité. Une trêve d'émotion et de plaisir... »

L'artiste Georges-Pascal Ricordeau sculpte des formes à partir de sacs plastiques, glanés au gré de ses déplacements, qu'il tresse jusqu'à en faire disparaître le support. Dans le cadre de Nuit Blanche 2013, l'artiste présente deux formes qui lui sont chères, le drapeau et la vanité. Après avoir fait voyager son « Drapeau Blanc » dans le monde entier¹, tel une flamme de la paix, un espoir nomade, l'artiste en propose une version monumentale hissée dans la cour de l'Hôtel Lamoignon, à laquelle fait écho une vanité de grande dimension.

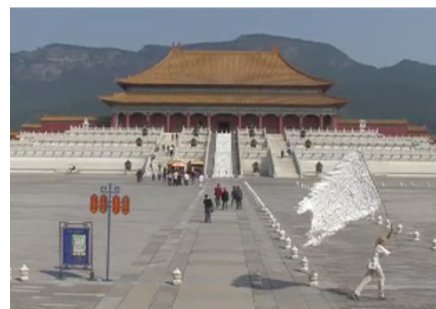
Signe de ralliement, tel un if, une question ouverte, un « si c'était autrement... », le drapeau blanc, ancien emblème de la France, évoque à la fois le désir de cesser le feu des images, des violences, des conflits et le souhait d'une humanité plus encline aux liens et aux partages. Ce pavillon blanc avec son crâne comme une ombre portée symbolique devient, le temps d'une nuit, la bannière des utopistes rêvant d'un monde plus libre, d'un humanisme retrouvé.

Ce drapeau n'a rien de naïf et ne verse pas dans l'angélisme. Il souhaite juste réunir, relier, faire vibrer le désir d'une humanité moins habitée par la haine et la destruction. C'est un rectangle blanc sur fond noir.

Le « Drapeau Blanc » de Ricordeau agit donc comme un miroir des espoirs du monde fait de ces sacs plastiques tressés issus de toutes les cultures qu'il a rencontrées à travers ses nombreux voyages.

Si « le blanc agit sur notre âme comme un silence », comme le souligne Vassily Kandinsky, le drapeau blanc peut en effet signifier un silence visuel positif, tel un phare futur, lumineux dans la nuit, qui permettrait d'éviter les dérives négatives des hommes, et les dangers de la guerre, des violences permanentes, des désastres écologiques.

Direction artistique et suivi de production :
Bruno Blossé et Bruno Moretti



Georges-Pascal Ricordeau, *Drapeau Blanc*, performance de Daryl Hannah, Place Tian'anmen (Chine), © Daryl Hannah.

¹ Il a notamment traversé certaines des places les plus emblématiques du monde (Tien An Men, La Place Rouge) porté par l'actrice américaine Daryl Hannah.



Histoires multiples et Monde tressé

Georges-Pascal Ricordeau s'est emparé de la tresse à l'aube des années 2000. Objet absolu, fini et infini, l'esthétique de la tresse de l'artiste nous lie et nous transporte vers un ailleurs qui nous relie au rythme de ses réalisations. L'installation de ce « Drapeau Blanc » et de cette vanité au cœur de la ville de Paris poursuit la démarche de l'artiste : créer des liens.

Le choix de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, première bibliothèque publique municipale ouverte en 1761, n'est pas innocent. Les livres dans les bibliothèques, au même titre que les événements d'une vie, se tissent comme les sacs plastiques de Ricordeau. Une pensée complexe se crée à partir de tous ces fragments qui nous constituent. Le « Drapeau Blanc », lui aussi, est tressé d'histoires multiples, de rencontres, de situations, d'expériences singulières. C'est la question du temps, du passé, du présent et du futur, que nous dévoile *in fine* ce drapeau et ce crâne.

En faisant le choix des sacs plastiques, l'artiste s'engage dans un « acte politique », en ce qu'il interroge le rapport des hommes avec la production industrielle qui pollue les environnements. Ces sacs représentent un véritable danger pour la biodiversité dans les mers et les océans où ils provoquent des ravages sur la faune et la flore. Ce « Drapeau Blanc » de 15m² est réalisé à partir de ces sacs en polyéthylène d'origine pétrolière qui ne peuvent pas se biodégrader dans la nature. Ces points noirs de l'écologie moderne, Georges-Pascal Ricordeau les recycle, les détournent de leur fonction de rebut plastique. L'artiste s'implique dans une éthique du développement durable du déchet, et sublime la matière plastique en en faisant émerger des formes nouvelles, esthétiques, artistiques.

Souffle léger et Vanité éphémère

Ici le drapeau, là le crâne. À l'instar du pavillon des pirates, l'artiste dissocie de manière symbolique la bannière de la paix et l'idée de la mort. La paix et la guerre. La vie et la mort. Médiations sur les contraires, sur les vanités de la vie. Cette installation éphémère, le temps d'une nuit, constitue un espace de réflexion sur les passions qui animent profondément les hommes, un *memento mori* réinventé, une vanité du XXI^{ème} siècle.

Dans le texte de l'Ecclésiaste, un livre de l'Ancien Testament, on peut lire : « Vanité des vanités, tout est vanité ». Le terme traduit par « vanité » signifie littéralement « souffle léger, vapeur éphémère » en hébreu. Avec le dispositif qu'il met en place, Georges-Pascal Ricordeau questionne la condition humaine : un souffle léger, le drapeau blanc, une vanité éphémère, le crâne.

Le blanc revêt plusieurs significations selon les cultures. Symbole de pureté en Occident, elle devient le symbole du deuil en Orient, et notamment en Chine. C'est à la fois la robe de mariée et le linceul, la fraîcheur et la pâleur, le rayonnement et la peur, l'idéal et le spleen, l'espoir et l'angoisse du néant ! Jouant de la polysémie, l'installation de Georges-Pascal Ricordeau est dans le même temps une œuvre minimaliste et baroque. Elle peut évoquer dans des voies différentes les monochromes de Robert Ryman tel *Untiled* de 1974, un mince film de PVC laqué en blanc, et la *Vanité* de Philippe de Champaigne montrant un crâne regardant le voyant. La surface blanche flottante dans l'air de Paris est le lieu de toutes les projections, l'écran blanc de notre cinéma intérieur, de notre pensée profonde sur le monde.

Après le révoluer noué de l'O.N.U. à New York, Ricordeau propose un vaste et aérien drapeau, un symbole nomade de la paix qu'il place en beauté dans le vent d'une Nuit Blanche parisienne.

D'après le texte original de Lionel Dax
« Rectangle blanc sur fond noir. Drapeau blanc sur fond d'histoire ».



Musiciens invités

Carol Robinson : Birbyne
Steve Shehan : Hang

En regard de l'installation de Georges-Pascal Ricordeau, les musiciens Carol Robinson et Steve Shehan ont été invités à interpréter tout au long de la nuit leur composition. Ces deux musiciens hors pair, proposent une musique riche d'évocation, créée spécialement pour l'installation. Leur musique intègre des moments de contemplation silencieux et des moments musicaux avec des interventions de 10 à 15 minutes qui ponctueront l'évolution de l'évènement.

C'est une musique qui flottera dans la nuit, rythmée par le hang, instrument de percussion moderne en métal, et chantée par le birbyne, sorte de clarinette primitive, originaire de Lituanie. Ces deux instruments insolites ont été choisis pour leur timbre particulièrement expressif. Ensemble, ils tissent des sons voluptueux.

C'est une musique de la paix, mais aussi une musique qui implore, qui berce, qui suggère, qui interroge. Il y aura des appels, des élans, des suspensions, du calme. Grace à la résonance qui se répandra dans la cour, ce « Drapeau Blanc » ondulera autrement.

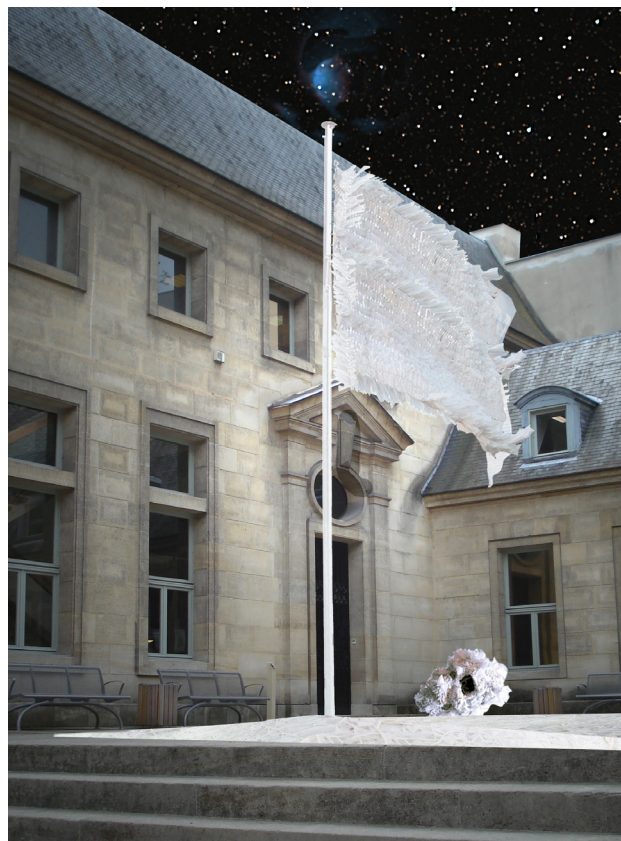
Le projet « Drapeau Blanc » bénéficie du soutien de l'UNRIC

« UNRIC est heureux de soutenir le projet *Drapeau Blanc* de George-Pascal Ricordeau. Ce projet est un symbole très fort de paix et des droits de l'Homme ».
Afsane Bassir-Pour, Directrice UNRIC

La Bibliothèque historique de la ville de Paris

La Ville de Paris fait l'acquisition de l'Hôtel de Lamoignon en 1928, et en entreprend la restauration. Une aile moderne (en haut des escaliers de la cour pavée) est créée et deux niveaux sont creusés en sous-sol pour accueillir les collections de la Bibliothèque historique de la ville de Paris, qui ouvre au public en 1969. Elle rassemble une collection de plus d'un million de documents sur l'histoire de Paris et de la Région Ile-de-France, et notamment des photos, des plans anciens et des manuscrits.

Georges-Pascal Ricordeau et tous les acteurs du projet tiennent à remercier tout particulièrement madame Emmanuelle Toulet, Directrice de la BHVP, et monsieur Jean-François Dubos, Responsable du service des publics et de l'action culturelle et éducative, qui ont tous deux accepté d'accueillir l'installation au sein de la BHVP pour cette édition 2013 de Nuit Blanche.



Simulation du projet « Drapeau Blanc ».



BIOGRAPHIE

Né en 1963 à Martigues. Vit et travaille entre Los Angeles et le Sud de la France.

Après un rapide passage à l'École des Beaux-arts de Dijon, au début des années 1980, Georges-Pascal Ricordeau entame sa carrière en réalisant des tableaux sur le thème de la dislocation de la peinture. La galerie Patricia Dorfmann lui offre sa première exposition en 1989 et le présente à la FIAC quelques années plus tard. À la fin des années 1990, il expérimente un nouveau matériau, le sac plastique, qu'il va tresser pendant de longs mois réalisant ainsi de nombreuses sculptures, de formes multiples, monochromes et polychromes. Petit clin d'œil à Marcel Duchamp, il réalise en 2000 une robe de mariée, entièrement faite de sacs plastiques, et la présente à Christian Lacroix. Celui-ci fera de la tresse de Ricordeau le fil conducteur de son défilé et clôturera son show avec la robe de mariée en plastique. Suivront de nombreuses expositions et performances, en France et à l'étranger.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

« Soloshow », Castel Pierre Lisse (Hyères)

2009

« Together », Galerie Domeau & Peres (Paris)

2007 - 2008

Performance « White Flag », avec Daryl Hannah
Los Angeles, Pékin, Moscou, Shangai, etc.

2006

« Tresse et virus », Espace d'art contemporain (Paris)

2005

Association Française d'Action Artistique (Paris)
Sur une invitation d'Olivier Poivre D'Arvor

2004

« Simple dissolution de la forme », Musée d'art
contemporain (Marrakech)

2004

« E.B.O.L.A », Brasserie des trois-moulins, dans le cadre de
LILLE2004

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

« Memories », Galerie Yves Faurie (Sète)

2011

« Culture en mémoire », Mairie de Levallois-Perret

2010

« COAL - Panorama », Palais de Tokyo (Paris)

2005

« Céramiques et belles dentelles », Galerie Corinne Caminade
(Paris)

2004

« Lies, Lusr, Art & Fashion », Signale der kleidung (Berlin)

2003

« Passion 4 art », Le Salon for Art Collectors (Bruxelles)

« Muse », Galerie Tangsi for contemporary art (Kuala Lumpur)

« Les Bottes de sept lieues », Tri postal (Lille)

2002

« L'Art en magasin », Galeries Lafayette, Limoges

« Plastics Bags Are Alive », Centre d'art la Périphérie (Paris)

Fondation ESAI, Espace Pierre Cardin (Paris)

National Gallery Semanga Air (Kuala Lumpur)

2001

« La Vitrine », Galerie Patricia Dorfmann (Paris)

« Blanc », Galerie Valerie Cueto (Paris)

« Join Venture 2 », A.T. Kearney (Paris)

« Tempête sous un crâne », Galerie Valérie Cueto (Paris)

« Ambiance magasin », Abbaye Saint-André, centre d'art
contemporain (Meymac)

2000

« Waterproof », performance avec Luiz Allegratti (Vevey)

« Rouge », Galerie Valérie Cueto (Paris)

« Les Excentriques », Magasin Le Printemps (Paris)

« La Belle paire », MIDEDEC (Paris)

Défilé haute couture Christian Lacroix, École des Beaux-arts
de Paris

1998

« Show Room », Galerie Patricia Dorfmann (Paris)

1996

FIAC, stand Galerie Patricia Dorfmann (Paris)

1995

« Baz'Art », Galerie du jour Agnès b (Paris)

1994

« Mise en boîte », Musée national des arts et traditions
populaires (Paris)



Steve Shehan

Compositeur et percussionniste incontournable, Steve Shehan est un musicien universel et éclectique dont les percussions ont été demandées par les plus grands artistes de la scène rock, world et chanson anglo-saxonne et française.

Un parcours atypique pour ce compositeur né aux Etats-Unis, d'un père cherokee et d'une mère française et pour qui la musique est un mode de communication entre les peuples quelle que soit leur langue, leur culture, leur religion.

C'est la pulsation du monde que Steve Shehan met en musique.

Depuis une vingtaine d'années, ses compositions inaugurent un mélange singulier, proche de la "World Music" et du jazz, où s'entremêlent et se complètent les musiques orientales, latines, africaines et indonésiennes.

Il a composé et produit personnellement 15 albums sur une vingtaine d'années, des bandes originales de films et a participé à de nombreux autres albums et collaboré en studio et sur scène avec des artistes très divers et renommés.

Pour cet enfant du voyage, le rêve est sans limites, l'aventure est sonore, la sensibilité vibre à toutes expressions musicales...

Depuis quelques années, Steve Shehan a entrepris un travail sur la mémoire. Suite à de nombreux séjours en Mauritanie, entre 2009 et 2011, Steve décide de capter chants et rythmes fascinants du peuple Imraguen, témoignages d'un patrimoine unique porté et transmis notamment par les femmes.



Crédit photo : Thibaut Castan.

Carol Robinson

Compositrice et clarinettiste franco-américaine, Carol Robinson s'intéresse de près au son, à l'expression et à la communication. Aussi à l'aise avec le répertoire classique, que contemporain ou expérimental, elle se produit dans les grandes salles et festivals internationaux les plus prestigieux : Wien Modern, Musica de Strasbourg, Huddersfield, Ars Musica, SteirischerHerbst, Sons d'Hiver, Présences de Radio France, Crossing the Lines, MaerzMuzik, Archipel, RomaEuropa, Vieilles Charrues, Angelica... Elle travaille étroitement avec différents compositeurs et collabore avec des photographes, plasticiens, artistes vidéo et musiciens de divers horizons. Passionnée par l'improvisation, elle se met autant que possible dans des situations musicales les plus ouvertes.

Parallèlement à son parcours d'interprète, Carol Robinson développe un univers personnel à travers des créations de théâtre musical. Elle reçoit rapidement des commandes de partitions pour des concerts, des installations, les productions de radio ou de film. Particulièrement sensible à la danse et l'expression corporelle, elle écrit pour les chorégraphies de Susan Buirge, Nadège MacLeay, Young Ho Nam, François Verret et Thierry Thieû Niang.

Ses œuvres sont enregistrées par Radio France, la Radio Nationale de Lituanie, le HessischerRundfunk, le SaarlandischerRundfunk, ARTE, SHIIN, PLUSH et Expériences de Vol. Sa discographie récente comprend aussi des monographies de Scelsi, Nono, Feldman, et Berio pour MODE, de Niblock pour TOUCH, ainsi que de la musique classique, du jazz ou du rock alternatif pour SYRIUS, BTL, NATO, et AYLER.



Crédit photo : Sandrine Aubry.



Georges-Pascal Ricordeau, *Drapeau Blanc*, 2013. Photo : © Francis Demange.



Georges-Pascal Ricordeau, *Drapeau Blanc*, 2013. Photo : © Bruno Moretti.



Georges-Pascal Ricordeau, *Drapeau Blanc*, 2013. Photo : © Bruno Moretti.



LA FONDATION LOO & LOU

Placée sous l'égide de la Fondation de Luxembourg

La Fondation Loo & Lou soutient des artistes, des événements et des projets qui donnent envie de découvrir, de créer et de s'engager au service de la Création et de l'Art Contemporain.

Acteurs engagés sur les thèmes du développement durable et de la responsabilité sociale, nous sommes convaincus que dans un monde fait de déséquilibres et de ruptures qui engendrent des pertes de liens et de références, la Création et l'Art Contemporain sont deux vecteurs puissants pour recréer du lien et redonner du sens.

La Fondation Loo & Lou a pour objectif de soutenir des initiatives permettant de donner accès :

- aux artistes et à leurs œuvres ;
- à l'éducation et à la connaissance ;
- à l'expérience de la création Artistique ;
- à des programmes de formation aux carrières de l'Art ;

La fondation a notamment le projet de présenter un instantané de la scène artistique contemporaine française à travers dix-sept événements consacrés à dix-sept artistes et à leurs œuvres.

Elle a choisi de commencer par apporter son soutien à deux artistes français dans le cadre de Nuit Blanche 2013 : Georges-Pascal Ricordeau et Dominique Lacloche, qui présentent leurs installations, respectivement à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, et à l'église Saint-Paul-Saint-Louis. Aériennes, fragiles et éphémères, les deux installations se font écho, et s'inscrivent parfaitement dans le projet de la fondation.

La Fondation Loo & Lou est très fière de s'associer à l'artiste Georges-Pascal Ricordeau dans le cadre de l'installation « Drapeau Blanc », qu'il présente à la Bibliothèque historique de la ville de Paris, le 5 octobre prochain.

Que ce soit pour son parcours personnel, l'évolution de sa pratique artistique et de son engagement, ou encore du processus d'élaboration de ce projet, la rencontre avec Georges-Pascal Ricordeau nous est apparue comme une évidence.

Artiste engagé en faveur du développement durable et de la responsabilité sociale, il travaille depuis de nombreuses années à partir de sacs plastiques dont il détourne l'usage et qu'il tresse à l'infini et assemble pour faire émerger de véritables sculptures de plastique. Il donne ainsi une seconde vie à ce qui pourrait n'être qu'un déchet de notre société contemporaine, qu'il transforme et sublime pour en faire des œuvres d'art, aériennes, fragiles et éphémères.

Dans le cadre de l'édition 2013 de Nuit Blanche, l'artiste met en regard un drapeau blanc et une vanité, tous deux tressés à partir de sacs plastiques, qu'il place dans la cour de la Bibliothèque historique de Paris. Dans ce lieu chargé d'histoire, l'artiste nous invite, l'espace d'un instant, à une réflexion existentielle, accompagnée par la musique de Carol Robinson et Steve Shehan.

Avec les tresses qu'il tisse, et à travers la réflexion à laquelle il nous convie, Georges-Pascal Ricordeau nous a fait un beau cadeau qui incarne dans un magnifique écho l'intention même de la fondation : créer plus de lien pour donner plus de sens.

Site internet : www.fondationlooandlou.com

Page Facebook : Fondation Loo & Lou





NUIT BLANCHE 2013

Historique de la manifestation

Nuit Blanche est une manifestation nocturne, annuelle et gratuite qui se déroule le premier week-end d'octobre, de 19h à 7h du matin.

Cette manifestation permet la rencontre du public avec la création contemporaine et favorise la découverte de lieux insolites ou de sites remarquables de la ville de Paris et de sa proche banlieue. Les projets proposés s'adressent à tous les publics, des non initiés au plus avertis dans la création contemporaine.

La Direction des Affaires Culturelles, pilote de cette opération pour la Ville de Paris, s'applique à respecter d'année en année cette charte Nuit Blanche.

Chaque édition n'en demeure pas moins très singulière, car chaque année la programmation artistique est confiée à différents directeurs artistiques. Nuit blanche 2013 sera menée par le duo féminin Chiara Parisi et Julie Pellegrin, pour une nouvelle édition aussi audacieuse que créative. Rendez-vous est pris pour la nuit du samedi 5 octobre !

Actuellement directrice des programmes culturels de la Monnaie de Paris, Chiara Parisi a dirigé de 2004 à 2011 le Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin, où elle a programmé avec succès près de 70 artistes français et internationaux. Convaincue que l'art contemporain est l'une des pratiques les plus ouvertes au monde, elle impulse depuis 2012 un nouveau souffle à la Monnaie de Paris dans le cadre du projet « MétaLmorphose ».

Fondatrice du « Store » à Belleville en 2003, Julie Pellegrin s'est résolument engagée en faveur des pratiques performatives et de la découverte de jeunes talents. Désormais directrice du Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, elle favorise une approche critique et pluridisciplinaire, faisant dialoguer les arts plastiques avec le spectacle vivant, le cinéma ou les sciences sociales.

Quelques chiffres :

2002 (1^{ère} édition) : 500.000 visiteurs
2004 : 1 million de visiteurs
2006 : 1.500.000 visiteurs
2012 : 2 millions de visiteurs

Découvrez toute la programmation et le parcours officiel de *Nuit Blanche* 2013 au cours de la conférence de presse de présentation qui aura lieu :

Le mercredi 18 septembre 2013
À l'Hôtel de Ville de Paris

**NUIT
BLANCHE**
PARIS 5 OCTOBRE
2013

MAIRIE DE PARIS





INFORMATIONS PRATIQUES

« Drapeau Blanc »
Une installation de Georges-Pascal Ricordeau
Musique originale de Carol Robinson et de Steve Shehan

Bibliothèque historique de la ville de Paris
24, rue Pavée

De 19h à 4h du matin

Entrée libre

Accès :
Métro : Saint-Paul (ligne 1), et Chemin Vert (ligne 8)
Bus : 29, 69, 96, 76, N11 et N16
Vélib' : bornes n° 3013, 4010 et 4013

Contact presse :

Mahaut de Moulins
Mail : degresaintpaul@gmail.com
Tel. : 06.20.76.68.85